

# L'engagement SNJ

**La nouvelle mandature qui se profile est un nouveau défi pour vos représentants SNJ : défendre les journalistes mais aussi les autres métiers dont les missions sont de plus en plus mises à mal par une politique d'économies !**

La dernière majorité, une alliance de circonstance, n'a pas pu faire sans nous. Vos élus SNJ n'ont cessé de peser sur les débats, sur les ordres du jour, sur les résolutions votées par l'instance. **Ethique, déontologie, refus du management brutal, défense du débat éditorial, combat pour l'emploi** en refusant catégoriquement la logique de la rupture conventionnelle collective (RCC) qui rime avec appauvrissement et augmentation des charges de travail pour ceux qui restent.

Mais le SNJ a aussi régulièrement porté la parole des correspondants régionaux (dérives du 13h, déménagements des bureaux, respect des amplitudes horaires), des salariés de France Info canal 27, et de l'ensemble de ceux qui concourent à la fabrication de l'information. Montage, Infographie, PC info, ingénieurs du son, production, personnel des plateaux et des régies. Une liste non exhaustive qui démontre bien que le corporatisme dont on nous accuse parfois, n'est qu'un carcan, un écran de fumée destiné à masquer les lacunes des autres syndicats porteurs de ce message caricatural et faux. Dans le combat pour défendre les salariés des programmes dont de nombreux journalistes qui ne voulaient pas de ce transfert à marche forcée vers France Télévisions Studio, le SNJ est là ! Pour casser le cercle vicieux qui abime un peu plus les chargés d'édition de France Info, ou les salariés du PC info, le SNJ est toujours là. Comme il est présent à la rédaction des Sports et à la rédaction numérique.

Pour prendre soin de la santé des salariés, le SNJ vient enfin d'être admis à faire son **entrée à la Commission Santé Sécurité et Conditions de Travail** du CSE, alors que jusque-là nous en étions empêchés par l'actuelle majorité !

Et comment oublier la crise sanitaire avec ces deux exemples. C'est grâce à l'abnégation du SNJ que les équipes de reportage ont pu obtenir des masques FFP2/KN95 pour leur travail au quotidien. Nous avons également poussé la direction à revenir à des journaux classiques après la fin du premier confinement, pour sortir de la logique des reportages communs. Et au quotidien aujourd'hui, nous veillons à ce que les dégâts éditoriaux et humains qui abiment les équilibres dans les services puissent être vite réparés.

Impossible de résumer en quelques lignes le travail accompli ces trois dernières années. Au sein du CSE du siège et en dehors

de l'instance, le SNJ pèse et pèse de tout son poids. Nous avons défendu vos intérêts collectifs et individuels face à une précédente direction brutale qui considérait une rédaction comme un garage avec ses Ferrari et ses 2 CV. Une politique de casting intolérable qui s'accompagne de celle de la division des tâches toujours au cœur des combats du SNJ. Des travers que nous parviendrons à endiguer collectivement si vous nous donnez la force nécessaire. De plus, nous poursuivrons sans relâche nos efforts avec vous pour vous aider dans vos demandes d'augmentations de salaires ou vos envies de changements légitimes. **Dans toutes ces situations, le SNJ est et sera plus que jamais présent, à vos côtés !**

Le SNJ se trouve également en première ligne sur des sujets délicats comme le **harcèlement sexuel, moral ou tout autre comportement répréhensible**. Nous encourageons à libérer la parole, mais nous demandons aussi à la direction de ne pas pratiquer l'exemple pour l'exemple. L'objectif est de travailler à changer certains comportements tout en protégeant celles et ceux qui osent parler. Instruire sans opacité, en toute équité, tout en respectant la confidentialité. C'est certes complexe mais nécessaire pour changer d'époque une bonne fois pour toutes.

Bien évidemment le SNJ n'oublie pas les fondamentaux. Liberté de la presse, défense de la profession et du Service Public de l'information. A l'heure de cette campagne présidentielle, certains candidats par leurs attaques verbales, poussent leurs militants à agresser les journalistes. C'est inacceptable. Certains de ces mêmes candidats veulent privatiser l'audiovisuel public avec comme seul argument la haine de ceux qui y travaillent. C'est intolérable. Tous les populismes qui prennent la presse comme bouc émissaire sont les ennemis de la liberté d'expression. Nous sommes bien loin de partager certaines lignes éditoriales de nos éditions d'information et nous savons nous faire entendre. Mais notre indépendance ne peut être remise en question par ces propos de campagne, et par ceux qui en interne semblent les partager.

Voilà les bases de l'engagement de toutes celles et ceux qui portent haut les couleurs du SNJ. Dans moins d'un mois un bulletin de vote permettra à tous les salariés de nous aider à les rendre encore plus visibles.

Paris, le 15 février 2022